

Seite 13
Régions

Une création sonore permet de découvrir autrement le bâtiment fermé pendant les travaux de restauration

Regards croisés sur l'abbatiale

Chantal Rouleau

Payerne · Depuis le XI^e siècle, l'abbatiale se dresse au centre de Payerne. Symbole de la ville, elle est chère au cœur de ses habitants. Alors qu'elle est fermée au public le temps de travaux de restauration qui devraient durer jusqu'en 2020, le Musée de l'abbatiale, en collaboration avec la commune, organise différentes visites afin de découvrir d'une autre façon le bâtiment. Les Payernois racontent leur abbatiale donne la parole aux habitants de la ville, de même qu'à des gens ayant un lien plus ou moins étroit avec la bâtisse (voir ci-après). En tout, une centaine de personnes ont participé. La création sonore, réalisée par Emilie Bender et Gérard Wang, sera présentée pour la première fois ce jeudi à 19 h, ainsi que le 25 août (16 h) et le 26 septembre (18 h).

Les visites, qui commencent dans la cour du château pour aller jusque dans le clocher en passant par la nef de l'église ou encore le temple, sont gratuites. Le budget de la démarche s'élève à 10 000 francs.

«Lors de ces dates, les visiteurs seront guidés à sept endroits du bâtiment et écouteront les capsules, qui ont chacune un thème différent», a expliqué hier soir lors d'une conférence de presse Julia Tamarcaz, conservatrice du Musée de l'abbatiale. Les personnes intéressées à écouter la création sonore à un autre moment pourront se procurer des audioguides au café du Marché, dès jeudi et jusqu'au 15 septembre, pour une balade sonore individuelle, mais en restant à l'extérieur de l'église.

Les capsules sonores sont composées d'extraits d'interviews réalisées auprès de différents habitants de la ville et de la région. «Nous voulions donner la parole aux gens gravitant autour de ce bâtiment. Nous sommes allés voir des personnes ayant un lien avec l'église, mais nous avons également rencontré des passants dans la rue ou encore des clients au bistro. Nous n'avons pas donné de noms afin de ne pas valoriser les individualités», précise Julia Tamarcaz.

Des jeunes des écoles de Payerne, de tous les âges, ont également participé. Les petits du primaire ont inventé des histoires autour du site, ceux du secondaire ont rencontré les gens qui travaillent sur le chantier et réalisé un documentaire dont quelques fragments ont été intégrés à la création sonore. Des élèves de l'option musique du Gymnase intercantonal de la Broye (GYB) ont quant à eux fait l'habillage sonore des enregistrements. «Les interlocuteurs abordent le bâtiment du point de vue émotionnel plutôt que technique. Nous avons envie d'entendre ce que pensent les Payernois de cet édifice», commente la conservatrice.

Chantier à visiter

Outre la création sonore, le public pourra découvrir les travaux de restauration de l'église grâce aux visites de chantier. Car si la consolidation extérieure du bâtiment et le nettoyage de ses

façades sont terminés, le travail continue à l'intérieur. Ces visites de chantier ont lieu tous les samedis de juillet et août, ainsi que les 8 et 15 septembre. Des journées spéciales pour les familles sont prévues le 14 juillet et le 18 août. Le programme des visites commence à 11 h 30 avec un miniconcert d'orgue à l'église paroissiale de Payerne, suivi d'un repas thématique au café du Marché, selon le thème du concert du jour. La visite guidée du chantier a ensuite lieu à 14 h.

«Les visites cet été ont la particularité qu'il y a des échafaudages. Les visiteurs peuvent donc prendre de la hauteur, accéder au chapiteau et ainsi atteindre des points de vue assez uniques. Il faut avoir le cœur bien accroché», souligne Julia Tamarcaz.

Des Payernois racontent l'abbatiale

Daniel Bosshard

Ancien conservateur du musée de l'abbatiale

«Elle est la plus belle église de Suisse et même au-delà. Je trouve très bien qu'ils la rénovent. C'est un bâtiment merveilleux qui n'a pas été construit n'importe comment. Il y a des chapiteaux, des sculptures. Tout cela a une unité que vous ne trouverez pas ailleurs. Et il faut s'imaginer que cela date du XI^e siècle! Dans cette église, les pierres parlent, elles ont la volonté de raconter une histoire. Nous la regardons avec nos yeux du XXI^e siècle et chacun de nous la voit différemment. Moi, j'ai eu du plaisir à travailler là-dedans. C'était très particulier, un honneur et une grande chance.»

Christelle Luisier

Syndique de Payerne

«Pour moi, c'est l'âme de la ville, le cœur de la cité, le symbole que l'on retrouve par exemple sur tous les drapeaux de sociétés. Le lien émotionnel entre les Payernois et le bâtiment est très fort. L'abbatiale est le point de repère que l'on aperçoit quand on s'approche de la ville. C'est le signe que nous sommes à la maison. J'ai plusieurs souvenirs d'enfance liés au monument et ses alentours, du fait que j'ai été au collège dans les murs du château. En tant qu'autorités, nous avons l'honneur mais aussi la responsabilité patrimoniale de s'occuper de ce bâtiment et de faire vivre ces pierres.»

Christian Friedli

Ancien municipal payernois responsable de l'abbatiale

«L'abbatiale, je l'ai côtoyée en tant qu'habitant de Payerne depuis toujours, puis en tant qu'ancien municipal responsable de ce bâtiment historique. J'ai ainsi pu la connaître de l'intérieur et j'ai eu le privilège de contribuer aux travaux pour la stabiliser et la faire durer dans le temps. Elle est extraordinairement belle. Les Payernois de demain vont la découvrir autrement grâce aux

outils techniques. Elle est le socle des habitants de la ville sur lequel nous nous appuyons pour tout, en plus d'être l'un des premiers bâtiments de la cité. Personne ne peut être insensible à sa beauté.»

Olivier Schneider

Trésorier de l'association pour la restauration de l'abbatiale

«Je suis né à Payerne. L'abbatiale est un monument que j'affectionne et auquel sont rattachés de nombreux souvenirs. Quand j'étais collégien, nous traînions toujours autour et nous aurions bien aimé accéder au clocher. Je n'y suis monté que quelques années plus tard avec les tireurs à la cible, puis j'y suis

retourné à l'occasion des travaux. La vue est magnifique. Le bâtiment a vraiment fière allure depuis qu'il a été restauré. Je me réjouis que les travaux sur la place du Marché soient faits et surtout, qu'il soit à nouveau éclairé le soir. Cela me manque lorsque j'arrive à Payerne.»

«Nous avons donné la parole aux gens qui gravitent autour du bâtiment»

Julia Taramaraz

Les façades de l'abbatiale ont été nettoyées et enduites d'un glaciis lui donnant une teinte plus pâle. Charly Rappo